



La nouvelle secte a son grand-prêtre

Cronenberg

«Il n'y a rien de porno là-dedans»

LUC PERREAULT

À Cannes, le printemps dernier, un critique italien était sorti de la projection du film de David Cronenberg en proclamant : « *Crash* est un porno absolu. » Ce point de vue, on s'en doute bien, le metteur en scène torontois ne le partage pas du tout.

« Je me suis dit que c'était sans doute parce que, la seule fois où il a vu trois scènes de sexe à la suite, ce devait être dans un film porno », me confiait récemment le réalisateur lors d'un entretien téléphonique. « *Crash* débute par trois scènes de sexe. Avez-vous déjà vu un film hollywoodien qui débute comme ça ? Dans ma chambre d'hôtel, à Cannes, je pouvais voir des films porno jour et nuit. Je peux vous assurer que *Crash* n'a rien à voir avec ça. »

Son film, on le devine, est de ceux qui ne se laissent pas facile-

ment approcher, même pour son auteur. « Il m'aura fallu faire le film, explique-t-il, pour savoir pourquoi je voulais le faire. »

Il connaissait depuis dix ans le roman du Britannique James Graham Ballard mais, de son propre aveu, ne l'aimait pas tellement. Le livre lui était, dans un premier temps, tombé des mains avant qu'il se décide, six mois plus tard, à en reprendre la lecture. Parvenu à la dernière page, il s'était rendu à l'évidence qu'il n'adapterait jamais ce roman.

Une biographie intérieure

Il fut donc le premier surpris il y a trois ans quand, interrogé par son producteur Jeremy Thomas sur ce que serait son prochain film, il lui avait répondu : *Crash*, le roman de Ballard. Thomas lui avait alors révélé qu'il avait pris une option sur les droits de ce livre dès sa parution en 1973.

« Ballard a reconnu que *Crash* était son roman le plus autobiographique. Par là, il ne voulait pas dire qu'il y racontait sa vie. Il vou-

lait parler en quelque sorte d'une biographie intérieure au même titre qu'*Empire of the Sun* (que Spielberg a adapté au cinéma) en constituait le pendant extérieur. »

Cronenberg, on le sait, adore les automobiles. Il a déjà piloté une Ducati 350 dont il possède encore trois exemplaires. Il a également fait des courses de moto. Les accidents de voiture, il connaît. En maître de l'horreur, il a de ces formules qui auraient plu au maître du suspense (pour ne pas nommer Hitchcock) : « Je peux vous dire, pour en avoir déjà eu un, qu'il n'y a rien d'excitant dans un accident de voiture. Mais l'idée d'un accident de voiture, voilà ce qui peut être excitant. »

Il avoue que ce qui le fascine vraiment c'est la nature humaine, l'existence, la condition humaine.

« Ce film, précise-t-il, est un voyage initiatique et existentiel à travers l'esprit humain. Ce qui m'a intéressé dans le roman c'est de découvrir des personnages qui sont engagés dans une recherche sur les nouvelles formes, les nouvelles

structures de la vie. Par le biais d'un accident d'automobile, le héros, Ballard (James Spader), prend soudainement conscience de ce qu'il faut faire pour donner un sens à sa vie. Car, pour lui, n'importe quel sens vaut mieux que pas de sens du tout. »

Un film religieux

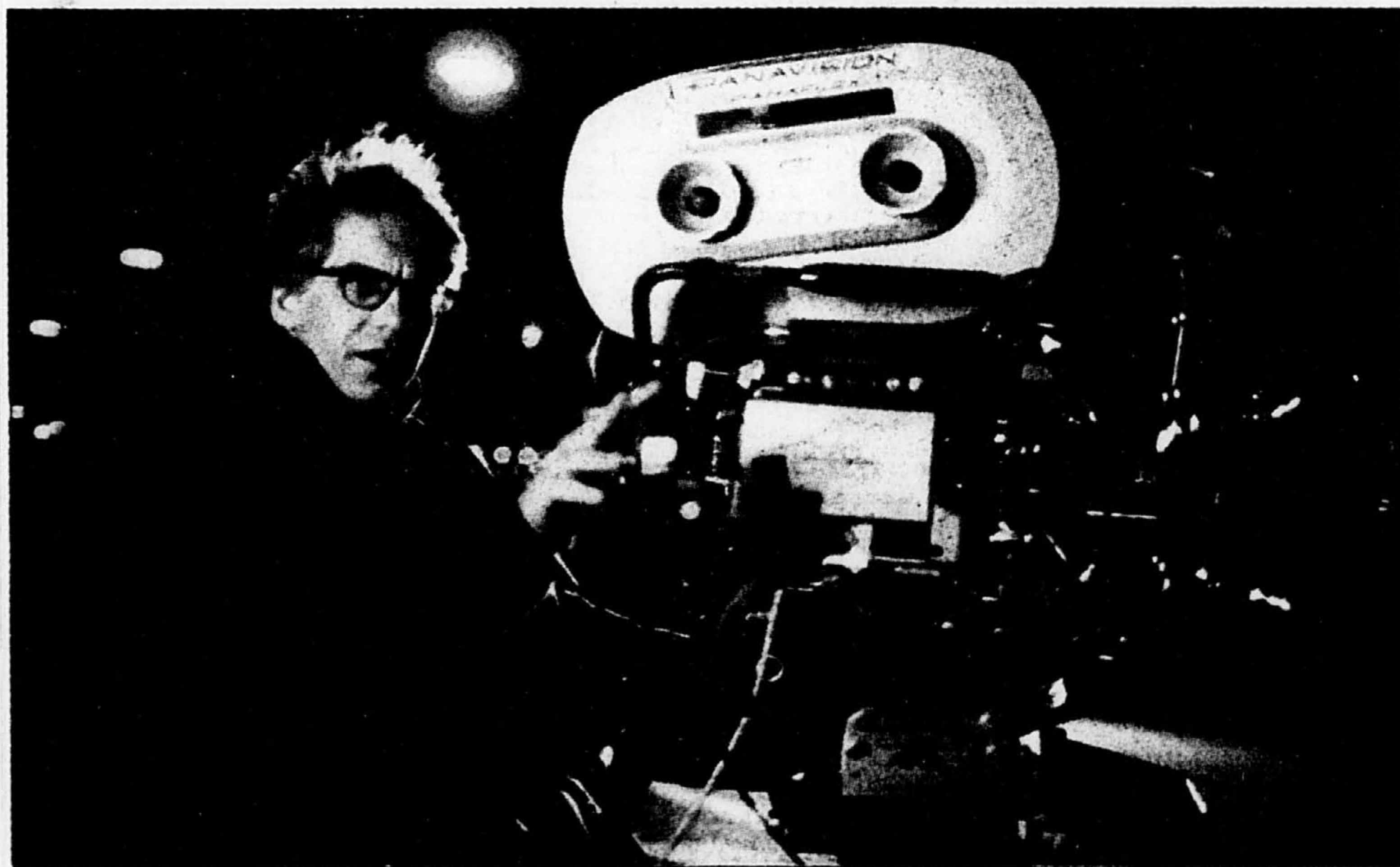
La façon dont les sujets s'imposent à lui, explique-t-il, ne correspond pas à un cheminement linéaire mais obéit plutôt à un cercle, ou, mieux encore, à une ellipse.

« L'horreur, confesse Cronenberg, ne me sert pas tant de prétexte que de métaphore. Je suis loin d'avoir définitivement renoncé à l'allégorie que peut m'offrir la science-fiction. S'il arrivait que mon prochain film appartienne à la S-F, je n'en serais pas du tout surpris. »

Il voit l'automobile, de même que la technologie en général, comme une extension du corps humain et des sens. Ce que le cinéma et l'automobile, par exemple, qui ont à peu près le même âge, partagent en commun, c'est d'avoir contribué à une accélération du temps et à un rétrécissement de l'espace. Parallèlement, la sexualité est devenue sans objet. Elle s'est déconnectée de l'idée de reproduction. Conséquence : chacun peut désormais prendre l'initiative d'inventer sa propre sexualité. Dans cette optique, les personnages de *Crash* explorent une nouvelle avenue érotique dans laquelle la voiture sert en quelque sorte de moyen privilégié.

Bernardo Bertolucci, le metteur en scène italien, a confié à Cronenberg qu'il considérait *Crash* comme un chef-d'œuvre religieux. Si religion il y a, celle-ci se manifesterait par l'intermédiaire d'une secte nouvelle. La religion *Crash*, lance le réalisateur à la blague, n'aura peut-être fixé son rituel que dans 200 ans. Mais ses adeptes savent déjà que la transe surgit par le contact avec le métal froissé des voitures accidentées. Dans des messes qui tiennent du happening, Vaughan (Elias Koteas), l'étrange photographe du film, reconstitue l'accident fatal de James Dean ou de Jayne Mansfield.

Cronenberg éprouve un sursaut d'horreur quand on lui demande s'il faut prendre son film au premier degré. « *Crash*, lance-t-il, a paru à plusieurs sensationnaliste et choquant. Si c'est ainsi qu'il vous apparaît lors d'une première projection, je vous conseille de le revoir. Vous verrez à quel point c'est une oeuvre profonde, complexe, beaucoup plus complexe en fait que ce qu'il vous aura paru une première fois. »



David Cronenberg avoue que ce qui le fascine vraiment c'est la nature humaine, l'existence, la condition humaine. « Ce film est un voyage initiatique et existentiel à travers l'esprit humain. Ce qui m'a intéressé dans le roman c'est de découvrir des personnages qui sont engagés dans une recherche sur les nouvelles formes, les nouvelles structures de la vie. »

Le pool
de hockey
par excellence!



35 000 \$
en prix
à gagner

INSCRIVEZ-VOUS! du 4 au 13 octobre

LONG KISS GOODNIGHT

Des cauchemars au parfum de Hong Kong

MATHIEU PERREAULT
LOS ANGELES

Chaque nuit, des cauchemars tourmentent Renny Harlin, au point qu'il se réveille presque toujours en plein milieu de son sommeil.

La nuit précédant sa rencontre avec les médias, une armée l'avait poursuivi jusque dans une maison. Avec sa femme Geena Davis, il avait dû abattre les nombreux assaillants qui pénétraient dans leur refuge.

La routine habituelle, quoi !

Mais pas question de thérapie pour le réalisateur de *Nightmare on Elm Street 4*, de *Cliffhanger* et de *Cutthroat Island*, qui récidive le 11 octobre avec *The Long Kiss Goodnight*. « Mes cauchemars forment la source de ma créativité », explique, sérieux, le colosse finlandais aux longs cheveux en cascade. « Je règle tous mes problèmes pendant la nuit, de sorte que je suis en forme pour travailler pendant le jour. Évidemment, je dors peu. »

En forme, le mot est faible. Pendant deux heures, des rafales de mitraille, des combats chorégraphiés à la manière de Hong Kong et des explosions touchant toute sorte de véhicules se succèdent, culminant en une pluie d'automobiles soufflées par la boule de feu issue d'une bombe pulvérisant un pont sur la frontière canado-américaine.

Cette avalanche de cascades et d'effets spéciaux de 65 millions commence par une métaphore sur la double personnalité d'une maîtresse d'école banlieusarde, devenue amnésique après une carrière de tueuse à la solde du gouvernement américain. Scénariste et réalisateur ne s'entendent d'ailleurs pas sur la portée de l'étude caractérielle.

« Les scènes dramatiques du début servent à masquer l'action, qui perce brusquement quand Samantha retrouve la mémoire », soutient Harlin.

« Si les personnages sont noyés dans le spectacle, nous avons échoué », rétorque Shane Black, dont les studios se sont arrachés le scénario, que New Line a finalement payé quatre millions.



Geena Davis joue le rôle de Charly Baltimore dans le thriller « The Long Kiss Goodnight ».

Les deux ont finalement trouvé un terrain d'entente tacite, puisque Black estime que son scénario n'a pas été déformé, malgré un évident glissement de la caméra des expressions des visages vers le jaune orange des explosions, à la mi-temps. « Certains flash-backs qui donnaient plus d'informations sur sa vie antérieure ont été coupés, de même qu'une couple de scènes spectaculaires qui auraient coûté trop cher, dit-il. Dans la première version d'un scénario, je gère toujours le maximum d'énergie, pour gonfler les surenchères. »

Malgré certaines similitudes avec *Nikita*, l'auteur des scénarios de *Lethal Weapon* et *Last Action Hero* proteste que l'héroïne française n'a pas constitué un modèle. « Je pensais plutôt à la mé-

nagère de banlieue, qui lit son journal une fois son mari au travail et ses enfants à l'école. En parcourant les titres sensationnels, elle se prend à rêver à ceux qui vivent les péripéties de l'actualité. Dans *Long Kiss Goodnight*, elle devient l'instigatrice de ces événements incroyables. »

Prévoyant passer derrière la caméra l'an prochain, « avec un budget modeste, dix millions, pour ne pas être obligé de sacrifier la psychologie au spectacle », Shane Black se prépare en revoyant inlassablement les films de William Friedkin, *French Connection* en tête. « J'adore son style, je veux me l'approprier. John Carpenter me conseillait d'imaginer les scènes dans une chambre blanche : si elles étaient épeurantes dans cet environnement, le spectateur embarquerait. »

En attendant, le passage à l'écran du dernier bébé de Black a donné lieu à un entraînement intensif pour Geena Davis, qui se reposait des journées éprouvantes de tournage en se faisant dorloter par son réalisateur de mari. « Chaque tueur professionnel qui verra le film sera satisfait de ma femme », affirme Renny Harlin.

Les chorégraphies de Steve Davison, qui a travaillé sur *Desperado* et *From Dusk 'Til Dawn*, ont complété le travail d'un ancien militaire qui a montré à Geena Davis à se servir de pratiquement tout ce qui tire, en plus de l'initier aux gestes qui tuent. « Davison met un parfum de Hong Kong dans les combats », résume Harlin. Quant aux images de Guillermo Navarro, collaborateur attitré de Roberto Rodriguez et réalisateur à ses heures, elles ont un aspect « beau et chaud, piqué d'un côté moderne et recherché », pontifie le Finlandais. « En plus, il travaille vite. Nous avons pu tourner 3400 installations en 98 jours, un record, je crois. »

Renny Harlin, dont la nostalgie de son pays se résume à faire boire de la Finlandia aux personnages et à filmer par moins vingt, est en effet un bourreau de travail. « Pendant un tournage, je suis au centre du monde, car moi seul sait ce que le film doit avoir l'air. Après, je me sens inutile, alors je tente de replonger dans un autre projet le plus rapidement possible. »

Inutile de se demander pourquoi ses films ont la bougeotte. Pour un Finlandais exilé hanté par des cauchemars, la fuite en avant est la seule option.

Deux documents IMAX à voir sans lunettes

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le cinéma IMAX du Vieux-Port de Montréal a mis cette semaine à l'affiche un nouveau programme composé de deux films documentaires qui s'inscrivent dans la plus pure tradition du style.

Tournés en format IMAX 2D (c'est dire que vous n'aurez pas à porter les fameuses lunettes), *Mer sans frontières* de Greg MacGillivray et *Effets spéciaux* de Ben Burt sont en effet deux films aux images spectaculaires qui relèvent bien souvent de l'exploit, mais qui comportent aussi une approche didactique qui, dans le cas de *Mer sans frontières*, vient parfois contrecarrer les élans de lyrisme que le sujet aurait pu inspirer.

Mer sans frontières a pour but de nous faire découvrir les beautés du monde sous-marin. Sur une trame sonore composée par Sting (constituée parfois de motifs musicaux extraits de chansons connues), la caméra volumineuse propre à la technologie IMAX (on imagine aisément les problèmes logistiques) explore ainsi les profondeurs océaniques au gré d'une narration abondante à teneur écologique expliquant toutes les interactions d'un monde qui nous apparaît encore, à bien des égards, mystérieux.

Bizarrement, les scènes les plus spectaculaires ont lieu à la surface de l'eau. Ainsi, le spectateur sera impressionné par la séance de surf sur les vagues d'Hawaï, et surtout par le périple d'une petite vedette de la garde côtière américaine à Cape Disappointment, un endroit reconnu pour son ressac particulièrement violent. On a pour l'occasion d'ailleurs dû construire sur l'embarcation des supports d'une solidité à toute épreuve afin de fixer adéquatement la caméra.

Au delà de ces scènes impressionnantes, il reste que *Mer sans*



Au-dessus de San Francisco, *King Kong* livre sa dernière bataille dans une des scènes spectaculaires de « Effets spéciaux », un film créé par Imax.

frontières, malgré des images d'une très grande beauté, souffre d'un didactisme aigu qui empêche toute magie. Peut-être la narration de Meryl Streep dans la version originale sauve-t-elle la mise...

Effets spéciaux

Il y a aussi une narration dans *Effets spéciaux*. Elle est ici par contre nécessaire dans la mesure où ce document nous fait visiter les coulisses de quatre grandes productions américaines récentes. Le cinéaste Ben Burt a pu filmer à sa guise les plateaux de tournage de grands films à succès, de même que les

techniques utilisées.

Le clou de ce film en forme de reportage est sans contredit la reconstitution en grand format par la firme légendaire Industrial Light & Magic des effets spéciaux originaux de *Star Wars*. Ceux-ci ont été recréés à la faveur de scènes que George Lucas a tourné de nouveau en vue de la sortie l'an prochain de *Star Wars Trilogy Special Edition*.

Pour célébrer le vingtième anniversaire de la sortie du film, Lucas a en effet décidé de gratifier *Star Wars* de nouveaux effets spéciaux numériques. L'effet en IMAX est saisissant.

De même, Burt a eu accès au plateau d'*Independence Day*, où l'utilisation de maquettes de célèbres édifices ont rendu leur destruction si réelle à l'écran, de *Jumanji* et de *Kazaam*.

On a aussi eu l'intelligence, dans ce document, de relier ces effets de pointe à ceux, plus artisanaux, utilisés tout au cours de l'histoire du cinéma. Spectaculaire et instructif.

MER SANS FRONTIÈRES de Greg MacGillivray et EFFETS SPÉCIAUX de Ben Burt au cinéma IMAX du Vieux-Port de Montréal.

Crash : une oeuvre forte qui fonctionne

LUC PERREAULT

On connaît la place à la fois banale et vitale qu'occupe dans nos vies quotidiennes l'automobile. Mis à part la vogue de la Formule 1, la voiture est devenue le symbole d'un siècle qui a fait de la vitesse une valeur de référence. Avec *Crash*, David Cronenberg élargit, si besoin était, nos horizons. Dans cette Amérique fin de siècle dominée par les gratte-ciels, les autoroutes, le béton et l'asphalte, il nous apprend que la voiture s'est métamorphosée en un temple d'où sortira bientôt une nouvelle religion.

L'accident de voiture constitue l'élément déclencheur, la salutaire catharsis menant à la conversion. C'est ce qui se produit pour Ballard (James Spader), le personnage central de *Crash*. Celui-ci découvre l'étrange érotisme lié à l'acier froissé de sa voiture accidentée. Il tente avec sa femme Catherine (Deborah Unger) de renouveler cette forme d'extase. Au contact de Gabrielle (Rosanna Arquette), mutilée et infirme suite à un accident, il va pouvoir donner libre cours à ses penchants fétichistes. Mais c'est avec Vaughan (Elias Koteas), un photographe qui aime prendre des photos d'accidents, et le Dr Re-

mington (Holly Hunter) que cette quête érotique va prendre les proportions d'un véritable culte.

Grand-prêtre de cette religion nouvelle, Vaughan en a déjà canonisé les nouveaux saints (ou dieux ?). Ils ont pour noms James Dean, Jayne Mansfield, Elizabeth Taylor ou John Kennedy. Quand il rejoue, sous forme de happening, la mort de James Dean ou ensuite, plus tragiquement, celle de Jayne Mansfield, Vaughan met au point les rites très étranges d'un culte qui ne paraît qu'à peine décalé de la réalité.

S'inspirant du roman de J.G. Ballard tout en le transformant, Cronenberg propose une métaphore très riche du monde moderne dans laquelle érotisme et automobile tiennent la place de révélateurs. Pris au pied de la lettre, ces personnages frisent le ridicule. Mais pour Cronenberg, l'érotisme (dont on connaît depuis Freud les liens avec la mort) peut revêtir toutes les formes possibles, y compris celles, en apparence tordues, de l'attraction pour la tôle froissée.

De là toutefois à tomber dans la pornographie, il y a une marge que Cronenberg se refuse de franchir. On chercherait en vain dans *Crash*

une seule image cherchant à éveiller chez le spectateur ce cochon qui sommeille. Ce film témoigne au contraire dans son écriture d'une rigueur tout à fait remarquable. *Crash* atterrit sur nos écrans avec le mystère troublant d'un météore venu d'ailleurs et le côté rassurant d'un phénomène familial. Tel est le paradoxe du film de David Cronenberg qui joue de l'horreur sans se servir des frissons faciles que le genre autorise.

On croyait Toronto trop englué au coeur de l'empire américain pour que s'y exerce un tel regard critique. Cronenberg a su puiser à même les mythes nord-américains sans pour autant céder à la tentation hollywoodienne. Son film paraît dans cette optique irrécupérable par la grosse machine. Ça ne l'a pas empêché, malgré tout, d'accéder à la tête du box-office en France où ce film a connu cet été un véritable triomphe. Depuis le *Déclin* d'Arcand, rares sont les films canadiens qui sont parvenus à provoquer cette sensation d'avoir affaire à une oeuvre forte et qui fonctionne.

CRASH, de David Cronenberg, aux Loews 1, Carrefour Angrignon 1, Pointe-Claire 5 et Laval 3.

Depardieu nu... dans le bronze

AGENCE FRANCE-PRESSE
PARIS

Un Gérard Depardieu en bronze, plus grand que nature et dans le plus simple appareil, sera dévoilé en présence du comédien français, aujourd'hui à Paris, par le sculpteur Bernard de Souzy, à l'occasion de l'exposition de ses bronzes animaliers.

La statue monumentale de Depardieu, intitulée « La force aveugle », ne cache rien de l'anatomie de *Cyrano de Bergerac*. Haute de deux mètres et pesant 300 kg, elle est posée sur un socle en forme d'énorme bobine, symbole des films historiques dans lesquels a joué l'acteur, Christophe Colomb, Le Colonel Chabert, ou Camille Claudel...

Cette sculpture est née de la rencontre entre Depardieu et Bernard de Souzy, un Franco-Américain de 50 ans qui partage son temps entre Paris et la Californie et s'est spécialisé dans les bronzes animaliers après avoir été longtemps un chasseur passionné de grands fauves africains.

Inspiré par ce « fauve parmi les fauves », le sculpteur a proposé à la star de la statufier et l'acteur qui fut Rodin dans *Camille Claudel* s'est prêté à la pose. À partir d'un Depardieu en glaise rouge, un moule en élastomère silicone a été fabriqué pour reproduire le modèle au centième de millimètre.

Le cinéma français au Mexique

Agence France-Presse
PARIS

Le Mexique est la nouvelle vitrine du cinéma français sur le continent américain où le premier festival du film français présentera du 27 novembre au 1^{er} décembre neuf films aux publics de Mexico et d'Acapulco.

Unifrance Film International, qui remet à plat sa politique de promotion en Amérique du Nord après la disparition du festival de Sarasota, en Floride, souhaite créer à Acapulco une grande manifestation annuelle et un marché panaméricain où seront présentés une trentaine de films français à des journalistes, des exploitants et des distributeurs du Nord et du Sud du continent. Unifrance souligne que l'Amérique latine représente un marché de plus de 200 millions de spectateurs avec un potentiel de développement important tant pour l'exploitation en salles que dans l'audiovisuel.

EN BREF

Pacino, un fan de Burton

■ Difficile de s'imaginer Al Pacino en admirateur éperdu d'une vedette. Mais c'est exactement ce qui s'est produit quand il a rencontré son idole, Richard Burton, en coulisses à l'occasion d'une reprise de *Camelot*, en 1980. Quand Burton a suggéré qu'ils se rencontrent pour dîner et a demandé à Pacino son numéro de téléphone, Pacino en a été si éterné qu'il lui a remis, à la place, une autographe.

Au tour de Faye

■ Faye Dunaway a à son tour son nom gravé dans la fameuse allée des célébrités, à Hollywood. L'actrice a affirmé avoir été émue par cette consécration. Mme Dunaway, surtout connue pour sa performance dans des films comme *Bonnie and Clyde*, *Les trois jours du condor* et *Chinatown*, a remporté un Oscar pour *Network*. Elle travaille présentement au film *Albino Alligator*, réalisé par Kevin Spacey.

Divine sollicitation

■ La prostituée rendue célèbre par Hugh Grant, Divine Brown, subira un procès en décembre sous l'accusation d'avoir pratiqué des activités liées à la prostitution. Elle a comparu devant un tribunal de Las Vegas pour plaider non coupable. Selon la police, Divine Brown faisait de la sollicitation à l'hôtel où s'était déroulé, la veille, un combat avec Mike Tyson. Divine Brown dit avoir été faussement accusée. On se rappelle que la jeune femme et Hugh Grant avaient été arrêtés en juin 1995 après avoir été surpris en train de se livrer à des actes sexuels dans la voiture du comédien britannique.

Louise Carré : un coeur au Sud

LUC PIERREAU

L'honneur de lancer hier soir le 9^e festival « Silence elles tournent » était confié au documentaire de Louise Carré, *Mon coeur est témoin*.

Ce film offre le témoignage attachant de la réalisatrice québécoise qui a consacré cinq ans de sa vie à la réalité de ces femmes vivant en pays musulmans. Elle attribue son intérêt à leur cause au choc subi le 23 juillet 1990 par une photo montrant une Palestinienne penchée sur le corps de son mari assassiné.

On est frappé dans ce documentaire de 88 minutes par l'importance accordée à des femmes, nord-africaines, koweïtiennes ou maliennes, en apparence beaucoup plus émancipées que l'image traditionnelle qu'on a l'habitude de s'en faire en Occident. Louise Carré s'est passionnée pour des femmes dont le handicap paraît parfois accablant mais qui luttent avec courage. Une lutte qui n'est d'ailleurs pas sans dangers, comme le témoigne cet assassinat d'une journaliste algérienne signalée à la fin du film.

Des femmes qui se sont illustrées

Les intervenantes retenues par la réalisatrice sont pour la plupart des femmes occupant de hautes fonctions dans leur société ou qui se sont illustrées par une oeuvre littéraire ou par l'exercice d'une carrière exceptionnelle. *Mon coeur est témoin* qui marque une rupture dans une oeuvre surtout illustrée jusqu'ici par la fiction pourrait devenir un utile instrument de référence pour sensibiliser ceux du Nord à la dure réalité du Sud, surtout lorsque celle-ci se conjugue au féminin.

Ce film, qui s'inscrit au sein d'une programmation riche et touffue, devrait inciter les cinéphiles à tenter une incursion cette année du côté de Silence elles tournent. Cent cinquante films provenant de 30 pays composent le programme de cette manifestation, y compris les huit longs métrages de fiction et les huit documentaires inscrits en compétition.

Outre un volet sur les cent ans du cinéma des femmes pionnières (dont *La fée aux choux* d'Alice Guy datant de 1896), des rétrospectives figurent au programme (notamment celle consacrée à Christine Pascal), sans oublier un volet jeune public. À signaler, dans la nuit de samedi à dimanche, à compter de minuit et demi, la Nuit haute tension. On y présentera des oeuvres de femmes s'illustrant dans le domaine de l'horreur, du suspense et du polar.

«...TENDRE ET IRONIQUE...
RAFFRAÎCHISSANT»
Eric Fourtany-YOY

«...[FAIT] SAUTER...
STÉRÉOTYPES ET CLICHÉS»
Huguette Roberge-LA PRESSE



L'ESCORTE

UN FILM DE / A FILM BY DENIS LANGLOIS

AVEC PAUL-ANTOINE TAILLEFER ROBIN AUBERT ERIC CABANA
MARIE LEFEBVRE PATRICE COQUEREAU JASMIN ROY LOUISE LAPRADE
DISTRIBUTION CINEPLEX ODEON

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CINEPLEX ODEON
CENTRE-VILLE

http://www.virtualfilm.com/html/Screening/Feature/Escorte
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"DEUX FOIS BRAVO"

SISKEL AND EBERT



FLY AWAY HOME

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
Daniel Auteuil
Pascal Duquenne
LE HUITIÈME JOUR

CANES 1996
PRIX D'INTERPRÉTATION
DANIEL AUTEUIL
PASCAL DUQUENNE
CINEPLEX ODEON
CENTRE-VILLE

"Il y a 2 mots pour 2 JOURS DANS LA VALLÉE: À voir!"

- Judy Gerstel, TORONTO STAR

"2 JOURS DANS LA VALLÉE est un captivant
mélange de meurtre, de mystère et de
rebondissements."

- Louis B. Hobson, CALGARY SUN



version française de: 2 DAYS IN THE VALLEY

VERSAILLES 353-7880 CENTRE LAVAL 688-7776 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 PLAZA REPENTIGNY 657-6452
Place Versailles 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 ANGRIGNON 366-2463 FAMOUS PLAYERS 8 687-8095
705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine

CENTRE LAVAL 688-7776 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 LACORDAIRE 11 324-3000 MAIL CAVENTISH 849-FILM
1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier

Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4⁹⁹ en matinée TOUS LES JOURS
Représentations avant 18h00

HORAIRES DU 4 au 10 OCTOBRE INFO-FILM: 866-0111

CENTRE EATON 705, rue Ste-Catherine 985-5730

✓FIRST WIVES CLUB (G) 12:04-10-7-10-9-30
COUCHE-TARD sam 11:55
✓THE GLIMMER MAN (SAC) 1:30-4-20-7-20-9-50-
COUCHE-TARD sam 12:15
✓D3: LES MIGHTY DUCKS (G) 1:00-3-50-6-50-9-10-
COUCHE-TARD sam 11:20
✓D3: THE MIGHTY DUCKS (G) 1:10-4-00-7-00-9-20-
COUCHE-TARD sam 11:30
LE CLUB DES EX (G) 1:40-4-50-7-30-9-40 COUCHE-
TARD sam 11:45 jeu 1:40-4-50-9-40
✓2 DAYS IN THE VALLEY (13+) 1:50-5-00-7-40-10-00-
COUCHE-TARD sam 12:05

LOEWS 954, rue Ste-Catherine 861-7437
CRASH (18+) 1:30-4-00-7-10-9-30
HOMMES, FEMMES: MODE D'EMPLOI (G) 1:10-3-50-7-00-
9-50
L'HOMME IDEAL (G) 12:50-3-20-6-50-9-20
LA NUIT DU DELUGE (G) 3:30-6-05-9-30
2 JOURS DANS LA VALLÉE (13+) 1:00-8-00-10-00
jeu 1:00-10-00
CRASH V.F. (18+) 1:45-4-15-7-25-9-40

PALACE 6 698, rue Ste-Catherine 866-6991
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$
NUTTY PROFESSOR (G) 12:20-2-25-5-00-7-10-9-10-
COUCHE-TARD sam 11:30
THE FRIGHTENERS (13+) 12:15-2-40-5-10-7-35-9-55-
COUCHE-TARD sam 12:15
✓MISSION IMPOSSIBLE (G) 12:05-2-20-4-40-7-00-9-20-
COUCHE-TARD sam 11:40
THE CROW: CITY OF ANGELS (18+) 12:30-2-45-5-05-
7-20-9-40 COUCHE-TARD sam 12:00
THE FAN (13+) 12:40-3-00-5-20-7-40-10-00 COUCHE-
TARD sam 12:20
COURAGE UNDER FIRE (G) 12:10-2-35-4-55-7-30-9-50-
COUCHE-TARD sam 12:10

DORVAL 260, ave Dorval 631-8586
ENTREE GENERALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$
D3: THE MIGHTY DUCKS (G) 7:00-9-30 sam, dim 1:00-
7:00-9-30
EXTREME MEASURES (13+) 7:25-9-50 sam, dim 1:20-
7:25-9-50
LAST MAN STANDING (13+) 7:35-10-00 sam, dim 7:35-
10-00
FLY AWAY HOME (G) sam, dim 1:15
THE GLIMMER MAN (SAC) 7:15-9-45 sam, dim 1:35-7-15-
9-45

GREENFIELD PARK 3620, boul. Taschereau 671-6129
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$
CHAIN REACTION (G) 7:20-9-30 sam, dim 1:50-7-20-9-30
THE FAN (13+) 7:00-9-20 sam, dim 1:45-7-00-9-20
THE CROW: CITY OF ANGELS (18+) 7:30-9-15
sam, dim 2:00-7-30-9-15

F.P. 8-POINTE CLAIRE (Pointe-Claire) 185, boul. Hyman 697-5095
THE GLIMMER MAN (SAC) 7:30-10-05 sam, dim 1:00-
3:15-7-30-10-05
✓D3: THE MIGHTY DUCKS (G) sam, dim 1:10-4-15
THE GLIMMER MAN (SAC) 7:30-10-05
✓D3: THE MIGHTY DUCKS (G) 7:25-9-35 sam, dim 1:10-
4-15-7-25-9-35
✓FIRST WIVES CLUB (G) 7:35-9-45 sam, dim 1:20-4-45-
7-35-9-45
✓CRASH (18+) 7:45-10-15 sam, dim 1:15-3-40-7-45-10-15
HUNCHBACK OF NOTRE DAME (G) sam, dim 1:45
JACK (G) 7:05-9-35 sam, dim 4:05-7-05-9-35
FIRST KID (G) sam, dim 2:00-4-25
A TIME TO KILL (13+) 7:00-10-00
✓2 DAYS IN THE VALLEY (13+) 7:15-9-40 sam, dim 1:30-
3:55-7-15-9-40

CINEMA ANGRIGNON 7077, boul. Newman 366-2463
CRASH (18+) 7:30-10-00 sam, dim 2:00-4-30-7-30-10-00
HOMMES, FEMMES: MODE D'EMPLOI (G) 7:00-9-30
sam, dim 1:30-4-15-7-00-9-30
LE CLUB DES EX (G) 7:25-9-40 sam, dim 1:50-4-20-7-25-
9-40
✓THE GLIMMER MAN (SAC) 7:40-10-05 sam, dim 1:55-
4-25-7-40-10-05
FIRST WIVES CLUB (G) 7:35-9-55 sam, dim 2:10-4-45-
7-35-9-55
2 DAYS IN THE VALLEY (13+) 7:05-9-25 sam, dim 1:25-
4-05-7-05-9-25
✓D3: THE MIGHTY DUCKS (G) 8:50-9-00 sam, dim 1:00-
3-40-6-50-9-00
✓D3: THE MIGHTY DUCKS (G) sam, dim 1:00-3-40
✓2 JOURS DANS LA VALLÉE (13+) 7:15-9-35
D3: LES MIGHTY DUCKS (G) 8:45-9-05 sam, dim 1:20-
4-00-6-45-9-05
L'HOMME IDEAL (G) 7:20-9-40 sam, dim 1:40-4-35-7-20-
9-40

VERSAILLES Place Versailles 363-7880
L'HOMME IDEAL (G) ven, mar, mer, jeu 7:00-9-30
sam, dim 2:35-7-00-9-30
✓CRASH V.F. (18+) ven, mar, mer, jeu 7:25-9-45
sam, dim 2:25-7-25-9-45
D3: LES MIGHTY DUCKS (G) ven, mar, mer, jeu 7:20-9-40
sam, dim 1:45-7-20-9-40
2 JOURS DANS LA VALLÉE (13+) ven, mar, mer, jeu 7:05-
9-25 sam, dim 2:45-7-05-9-25
D3: LES MIGHTY DUCKS (G) ven, mar, mer, jeu 7:10-
9-25
LE CLUB DES EX (G) ven, mar, mer, jeu 7:15-9-35
sam, dim 2:00-7-15-9-35

✓SON DIGITAL

Des films en français au LOEWS

HOMMES 2 JOURS DANS LA VALLÉE
SEWEL Mode d'emploi

LA NUIT DU DELUGE L'HOMME IDEAL

LES FILMS 13 présentent

Fabrice LUCHINI Bernard TAPIE Alessandra MARTINES

Mode d'emploi

Pierre ARDITI Ophélie WINTER Ticky HOLGADO

Avec la participation de Caroline CELLIER et Anouk AIMÉE

Une Production LES FILMS 13 TF1 Films Productions avec la participation de CANAL+ Musique originale Francis LAI

Philippe KHORSAND Patrick HUSSON Agnès SORAL William LEYMERGIE

Christophe HÉMON Christian CHARMETANT Antoine DULÉRY et SALOMÉ

Bande originale sur supports CD et Musicassettes Columbia - Sony Music (France)

Maintenant à l'affiche!

Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

NOUVEAU Aussi en français au LOEWS

LANGELIER 255-5551 BOUCHERVILLE 448-6404 JOLIETTE 756-4377 STE-ADELE 229-7655

Carrefour Langelier Carrefour de Montigny et Villa Carrefour Joliette Carrefour Ste-Adele

Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

CENTRE LAVAL 688-7776 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 PLAZA REPENTIGNY 657-6452 LACORDAIRE 11 324-3000 MAIL CAVENTISH 849-FILM

1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730 ANGRIGNON 366-2463 FAMOUS PLAYERS 8 687-8095

705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine 705 Ste-Catherine

VERSAILLES 353-7880 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 LACORDAIRE 11 324-3000 STE-ADELE 229-7655

Place Versailles 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier 1600 Le Corbusier

Version française de: THE FIRST WIVES CLUB www.paramount.com

HORAIRES

Cinéma

ALASKA V.F.
Lasalle (4). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 16 h 10.
St-Jérôme (1). Sam., dim.: 13 h.

AMERICAN BUFFALO
Égyptien (3): 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15, mer. et jeu.: 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 21 h 30.
Un vieux cinq cents américain à tête de bison sème la discorde entre deux vieux copains. Du Marinet magistralement porté à l'écran. Dustin Hoffman et Dennis Franz, remarquables. L.P. q.

À TOUTE ÉPREUVE V.F.
Langelier (1): 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 10.
Lasalle (4): 19 h 15, 21 h 15.
Laval 2000 (2): 19 h 15, 21 h; sam., dim.: 14 h, 16 h, 19 h 15, 21 h.
St-Thérèse (4): 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 10.
Terrebonne (4): 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 10.

BEAUMARCHAIS
Boucherville (2). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 15, 15 h 20, 19 h, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.
Complexe Desjardins (2): 13 h 35, 16 h 05, 19 h, 21 h 25.
Dauphin (2): 10 h, 21 h; sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h.

Un surhomme avant le mot, ce Beaumarchais raconté par Edouard Molinaro et empruntant les traits de Luchini. Autour de lui, une fascinante galerie de personnages dans la France pré-révolutionnaire. H.R. q.

BIG NIGHT
Cavendish (2). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 35, 16 h, 19 h 05, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 15.
Faubourg (3): 13 h 30, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 30.
Pointe-Claire (2). Ven., lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., mar., mer.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 30.

BOGUS V.F.
Boucherville (9). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h, 18 h 55; ven., lun., jeu.: 18 h 55.
Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 15.
Centre-Ville (3). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h 10, 18 h 30; ven., lun., jeu.: 16 h 10, 18 h 30.
Châteauguay Encore (5): 19 h 10; sam., dim.: 11 h, 13 h 15, 15 h 45, 19 h 10.

BOSSU DE NOTRE-DAME (LD)
Châteauguay (2). Sam., dim.: 11 h, 12 h 50, 14 h 25, 16 h.
Laval (7). Sam., dim.: 13 h 15.
Paradis (3). Mar.: 17 h 45; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 45.

BOUND
Cavendish (8). Ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim., mar., mer.: 13 h 40, 15 h 50, 19 h 05, 21 h 15.
Égyptien (1): 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.
Pointe-Claire (6). Ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar., mer.: 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

BULLETPROOF
Decarie (1). Sam. et en sem.: 19 h; dim.: 14 h, 19 h.
Galeries Laval (7): 19 h 05, 21 h 15.
Lasalle (5). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 30.
Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 50, 16 h 10.

CAPRICES D'UN FLEUVE (LES)
Centre-Ville (9). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 05; ven., lun., jeu.: 16 h, 18 h, 15 h, 21 h 05.
Un aristocrate en exil en Afrique (Bernard Giraudeau) découvre à l'époque de la révolution française l'écoulement, le racisme, les privilèges de classe et une certaine douceur de vivre. L.P. q.

C'EST ELLE
Beri (2): 13 h 35, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 35, 21 h 35.
Centre-Ville (3). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 15 h, 19 h 15, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 16 h, 19 h, 15 h, 21 h 15.
Galeries Laval (6): 19 h 10, 21 h 20.
Lasalle (12): 19 h 20, 21 h 25.

CHACUN CHERCHE SON CHAT
Carrefour Laval (2). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 30.
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Délicieuse et souriante comédie de quartier, dont les personnages représentent toute la gamme des exclus sociaux, ou Klipsch, présente sa vision de la ville à l'échelle humaine, tolérante et ouverte. H.R. q.

CHAIN REACTION
Greenfield (1): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 50, 19 h 15, 21 h 30.
CLUB DES EX (LE)
Carrefour Angrignon (3): 19 h 25, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 50, 19 h 25, 21 h 40.
Centre Eaton (5): 13 h 40, 16 h 50, 19 h 30, 21 h 40; jeu.: 13 h 40, 16 h 50, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 45.

Châteauguay (4): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 11 h, 13 h 20, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 35. Dernière représentation ven.: 23 h 30.
Famous Players 8 - Greenfield (7): 19 h 20, 21 h 45; sam., dim.: 14 h 05, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 45.
Lacordaire (9): 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 12, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 40.

Laval (7): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 16 h 30, 19 h 20, 21 h 30.
St-Jérôme (6): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
St-Thérèse (8): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 20.

Terrebonne (1): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 30.
Versailles (6). Ven., mar., mer., jeu.: 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 14 h, 19 h 15, 21 h 35.

COURAGE UNDER FIRE
Palace (6): 12 h 10, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 30, 21 h 50. Dernière représentation sam., minuit10.

CRASH
Carrefour Angrignon (1): 19 h 30, 22 h; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 30, 22 h.

Famous Players 8 - Pointe-Claire (5): 19 h 45, 22 h, 15 h, sam., dim.: 13 h 15, 15 h 40, 19 h 45, 22 h 15.
Laval (3): 19 h 30, 21 h 55; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 40, 19 h 30, 21 h 55.
Loews (1): 13 h 30, 16 h, 19 h 10, 21 h 30.

CRASH V.F.
Laval (12): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 14 h, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 25.
Loews (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Versailles (2). Ven., mar., mer., jeu.: 19 h 25, 21 h 45; sam., dim.: 14 h 25, 19 h 25, 21 h 45.

CROW: CITY OF ANGELS (THE)
Greenfield (3): 19 h 30, 21 h 15; sam., dim.: 14 h, 19 h 30, 21 h 15.
Palace (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40. Dernière représentation sam., minuit.

DEUX JOURS DANS LA Vallée
Carrefour Angrignon (8): 19 h 15, 21 h 35.
Famous Players 8 - Greenfield (3): 19 h 05, 21 h 40; sam., dim.: 15 h 55, 19 h 05, 21 h 40.
Laval (6): 19 h 25, 21 h 50; sam., dim.: 15 h 50, 19 h 25, 21 h 50.
Versailles (4). Ven., mar., mer., jeu.: 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 45, 19 h 05, 21 h 20.

Une galerie de personnages loufoques sortis tout droit de l'imagination de John Herzfeld. Avec Danny Aiello dans le rôle d'un tueur au grand cœur. Amusant. L. P. q.

EMMA
Cavendish (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 25.
Faubourg (4): 13 h 35, 16 h, 18 h 55, 21 h 15; mer. et jeu.: 13 h 35, 16 h, 21 h 30.

EN VOIR OU PAS
Centre-Ville (1). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

ESCORTE (LD)
Centre-Ville (7). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h; ven., lun., jeu.: 16 h, 19 h, 21 h 10.
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

EXTREME MEASURES
Atwater (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25.
Brossard (2). Sam., dim., mar., mer.: 14 h 20, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 40.

Cavendish (3). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 25.
Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 15.
Centre Eaton (1): 13 h 20, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30. Dernière représentation ven.: 23 h 30.

Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 30, 16 h, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.
Dorval (2): 19 h 25, 21 h 50; sam., dim.: 13 h 20, 19 h 25, 21 h 50.
Lacordaire (3): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam.: 23 h 40.

Lasalle (2). Sam., dim., mar., mer.: 13 h, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.
Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 25.

FAN (THE)
Greenfield (2): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 45, 19 h, 21 h 20.
Palace (5): 12 h 40, 15 h, 17 h 20, 19 h 40, 22 h. Dernière représentation sam.: minuit20.

FERROVIAIRES V.F.
Centre-Ville (5). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 16 h 15, 19 h, 21 h 10.
FIRST KID
Famous Players 8 - Pointe-Claire (7). Sam., dim.: 14 h, 16 h 25.
Lacordaire (8): 19 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 17 h 15, 19 h 15.

FIRST WIVES CLUB
Carrefour Angrignon (5): 19 h 35, 21 h 55; sam., dim.: 14 h 10, 16 h 45, 19 h 35, 21 h 55.
Cavendish (3). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 45, 16 h, 19 h 10, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 20.

Centre Eaton (1): 13 h 20, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30. Dernière représentation sam.: 23 h 55.
Côte-des-Neiges (6). Sam., dim., mar., mer.: 13 h 25, 16 h 10, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 25.

Famous Players 8 - Greenfield (4): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 25.

Famous Players 8 - Pointe-Claire (4): 19 h 35, 21 h 55; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 35, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Long Kiss Goodnight (Atwater) (2). Mar., 19 h.

Brossard (5): 19 h, 21 h 30; mar., mer.: 13 h 30, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 55; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 55.

Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., mer.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25.

Long Day's Journey Into Night (Égyptien) (2): 14 h, 17 h 10, 20 h 20.

Lelouch : « Il faut croire en ce qui nous fait du bien ! »

HUGUETTE ROBERGE

« Ce film n'est en somme que le reflet d'une société confuse, la nôtre, où la jeune génération a de plus en plus de mal à se retrouver. Il raconte des histoires d'hommes et de femmes, qui mélangent tout, confondent tout, la politique et la morale, l'affaire Tapie et l'affaire Dutroux. C'est vrai que nous sommes dans une période de folie totale ! »

Venu nous présenter *Hommes, femmes : Mode d'emploi*, son nouveau et 35^e long métrage, Claude Lelouch voudrait bien que ce film soit reçu pour ce qu'il est : non pas l'exercice de survie d'un héros déchu, mais une comédie à thèse, selon laquelle « il faut croire en ce qui nous fait du bien ! »

En France, ici aussi depuis quelques jours, on a beaucoup écrit et parlé sur sa décision de recycler Bernard Tapie, le « battant battu », en star de cinéma. On ne va pas remettre ça maintenant, sinon pour justifier ce choix par l'évidence des

« traits de famille » entre Lelouch et son nouvel acteur-vedette : la combativité, l'attrait du risque, le goût de la provocation, l'habileté à convaincre, l'amour de la vie. Et chez le jeune sexagénaire qui a tourné *Un homme et une femme* 35 fois en autant d'années, la vie et l'amour ne vont pas sans le cinéma.

« Ma passion pour le cinéma est plus grande que tout le reste, répète Lelouch. Quant au genre, j'ai horreur du burlesque, mais j'aime la comédie quand derrière elle, il y a la vie ! Si j'ai pris Bernard Tapie comme acteur, c'est pour rester fidèle à mon amour du cinéma. En me disant que ce type est un comédien dont le cinéma a besoin aujourd'hui. Je crois de moins en moins aux rôles de com-



Claude Lelouch

position. Aujourd'hui, devant l'écran comme dans la vie, les gens veulent croire. Un acteur ne peut plus se contenter de faire semblant ; il doit mettre sa vie en jeu. Aussi, j'essaie toujours de trouver l'acteur le plus près du personnage. Pour celui de Benoît Blanc, j'aurais pu voir Depardieu, Jean Yanne, Alain Delon. Tapie était plus crédible qu'eux ; il s'imposait.

Dans *Hommes, femmes : Mode d'emploi*, Bernard Tapie, en avocat riche et peu scrupuleux (Blanc !), fait tandem avec Fabrice Luchini, incarnant un comédien qui, faute d'emploi au théâtre, se retrouve dans la police où, hilarant sous déguisement, il travaille à piéger les détresseurs de vieilles dames. Deux hommes, dont la rencontre ne pouvait arriver qu'au cinéma, dans la salle d'attente d'une clinique de gastro-entérologie où les ont conduits leurs « petits ulcères » respectifs. L'ego surdimensionné qu'on prête à chacun des deux acteurs annonçait un duel ; c'est un duo, très

crédible et plutôt attachant, qui triomphe à l'écran.

Evidemment, il fallait un super-druide pour concocter pareille fusion entre le célèbre novice et le professionnel culminant (nimbé de la gloire de son *Beaumarchais*). La direction d'acteurs a toujours été le point fort de Lelouch qui, comme l'épicière Mère de la pub, connaît bien son monde. De Luchini, il dit :

« C'est un acteur hors normes. Quand il entre dans un rôle, et qu'il se sent en confiance, il ne se contente pas de jouer comme vous lui avez demandé de le faire. Il ne peut pas s'empêcher de créer, d'aller encore plus loin. On sait qu'avec lui, il va toujours y avoir des effets secondaires et très spéciaux ! Et avec ces effets-là, moi, je n'ai aucun problème, au contraire ! »

Et Tapie ? « Lui, c'est un homme hors normes. Il a un avis sur tout et il se met volontiers en avant, alors que Luchini se cache derrière ses rôles, et revendique

(avec éclat !) le droit... de ne pas avoir d'avis sur tout. Brillants tous les deux, ils se sont respectés dès le départ, chacun ayant reconnu l'autre dans ce qu'il a de meilleur. »

Hommes, femmes : Mode d'emploi est une comédie-métaphore qui parle de mensonge, de manipulation, mais aussi du besoin généralisé de croire. À travers le personnage joué par Tapie, l'auteur y fait profession de foi : « Autour de moi, j'ai observé les gens les plus malheureux, qui souffrent dans un corps qui les lâche, ce qui est pour moi la plus grande des souffrances, et je les ai vus se réfugier dans la prière, toutes les prières. De plus en plus, je respecte toutes les religions, car elles font plus de bien que de mal ! Si la médecine est incontestablement dans les cas d'urgence, les charlatans font bien aussi quand ils arrivent à rassurer votre cerveau qui, une fois rassuré, fait des miracles ! On peut dire que c'est la thèse du film. »

HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI

L'amour qui se venge et la foi qui guérit

HUGUETTE ROBERGE

Trente ans après *Un homme et une femme*, Palme d'Or de Cannes 1966, Claude Lelouch tourne toujours autour du pot, le seul qui l'ait jamais vraiment intéressé : « l'incroyable différence entre un homme et une femme ». Mais n'allez pas croire que ce nouveau (et de plus en plus joyeux) sexagénaire se trouve enfin en possession tranquille de la recette-miracle du bonheur à deux, comme le suggère le titre de son 35^e film, *Hommes, femmes : Mode d'emploi*. Il s'agit bien d'une comédie.

Plus grinçante que *Tout ça pour ça !* et sous-titrée « une comédie inhumaine », l'auteur se considérant comme « un cinéaste sportif qui n'en finit plus de filmer l'inhumaine course au bonheur », cette fable pour adultes, qui vient de prendre l'affiche à Montréal après avoir fait l'événement en France, arrive plutôt à l'écran comme une métaphore sur le mensonge, la manipulation, le serment d'Hippocrate et les serments d'hypocrites, sans oublier les trois enjeux individuels ma-

jeurs de cette fin de siècle : l'amour, le boulot, la santé. C'est donc le même bon vieux Lelouch qui persiste et signe.

L'action d'*Hommes, femmes : Mode d'emploi* amène au premier plan deux hommes, que rien ne prédisposait à se rencontrer, sinon le Destin bien dirigé par maître Lelouch. Et une femme, bien sûr — la sienne, comme d'habitude — puisqu'on est dans son univers.

Benoît Blanc, avocat véreux et coureur, est incarné (avec un talent naturel qui n'étonnera personne) par le brasseur d'affaires et politicien déchu Bernard Tapie. Comme son interprète jadis, Blanc est riche, connu, macho, ambitieux, grosse tête. Bref, représentatif de l'homme d'aujourd'hui, revu sans correction par ce diable de Lelouch qui, au fil de l'intrigue, arrivera pourtant à vous le rendre attachant !

Fabio Lini, lui, est un comédien frustré (excellent contre-emploi pour l'ineffable Fabrice Luchini, au sommet de son art) qui, faute de rôles à la scène, s'est recyclé dans la police, où il se déguise pour mieux déjouer les belles veuves (Anouk Aimée) en quête

de riches veufs et les détresseurs de vieilles dames.

Angoissés, chacun à sa manière, Blanc et Lini se sont fabriqués un petit ulcère qui les a conduits dans la même salle d'attente de la même clinique de gastro-entérologie. Du hasard de leur rencontre, naît une amitié aussi mal assortie qu'on puisse l'imaginer et pourtant crédible. Et un quiproquo (un peu gros, lui, mais passons, nous sommes dans une comédie !). Car, par l'action d'une doctoresse en mal de vengeance (Alessandra Martines-Lelouch), leurs diagnostics respectifs ont été inversés...

Les spectateurs, même ceux qui ne sont pas fous de la manière Lelouch (les destins

croisés, les grands mouvements de caméras, et, pour la vingt-cinquième fois, la musique de Francis Lai) apprécieront ses dialogues pétillants, truffés de mots à consigner (signés Lelouch et René Bonnell), le jeu des acteurs (outre les quatre cites, plusieurs valeurs sûres, comme Pierre Arditi, Caroline Cellier, Ticky Holgado, Ophélie Winter, Agnès Soral, et les jeunes Salomé Lelouch et Christophe Hémon), tous impeccablement dirigés (le grand atout de Lelouch). Ils y feront aussi la découverte d'une voix phénoménale, celle de l'ex-jardinier Patrick Husson, certifiée... soprano !

HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI de Claude Lelouch, Loews 2, Laval 11 et Carrefour Angrignon 2

«Un feu roulant de gags drôles et efficaces...»

Huguette Roberge, La Presse

★★★★★

John Griffin, The Gazette

J'ai vraiment rigolé. Vraiment très, très marrant!

René Homier-Roy, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«Marie-Lise Pilote perce l'écran, sachant à la fois nous faire rire et nous émouvoir.»

Pascal Wilhemmy, TVA

«Une comédie bien écrite, bien jouée et bien réalisée...»

Georges Privet, VOIR

«Un film très, très, très drôle!»

Richard Z. Sirois, CKOI

«Un divertissement réussi.»

Minou Petrowski, Indicateur présent, Radio-Canada

«Une comédie savoureuse, intelligente.»

Francine Grimaldi, CBF Bonjour, Radio-Canada

«Marie-Lise actrice: une découverte intéressante»

Johanne Despins, Bon Matin, Radio-Canada

«Un bon divertissement.»

Marie-Christine Trotter, Montréal Ce Soir, Radio-Canada

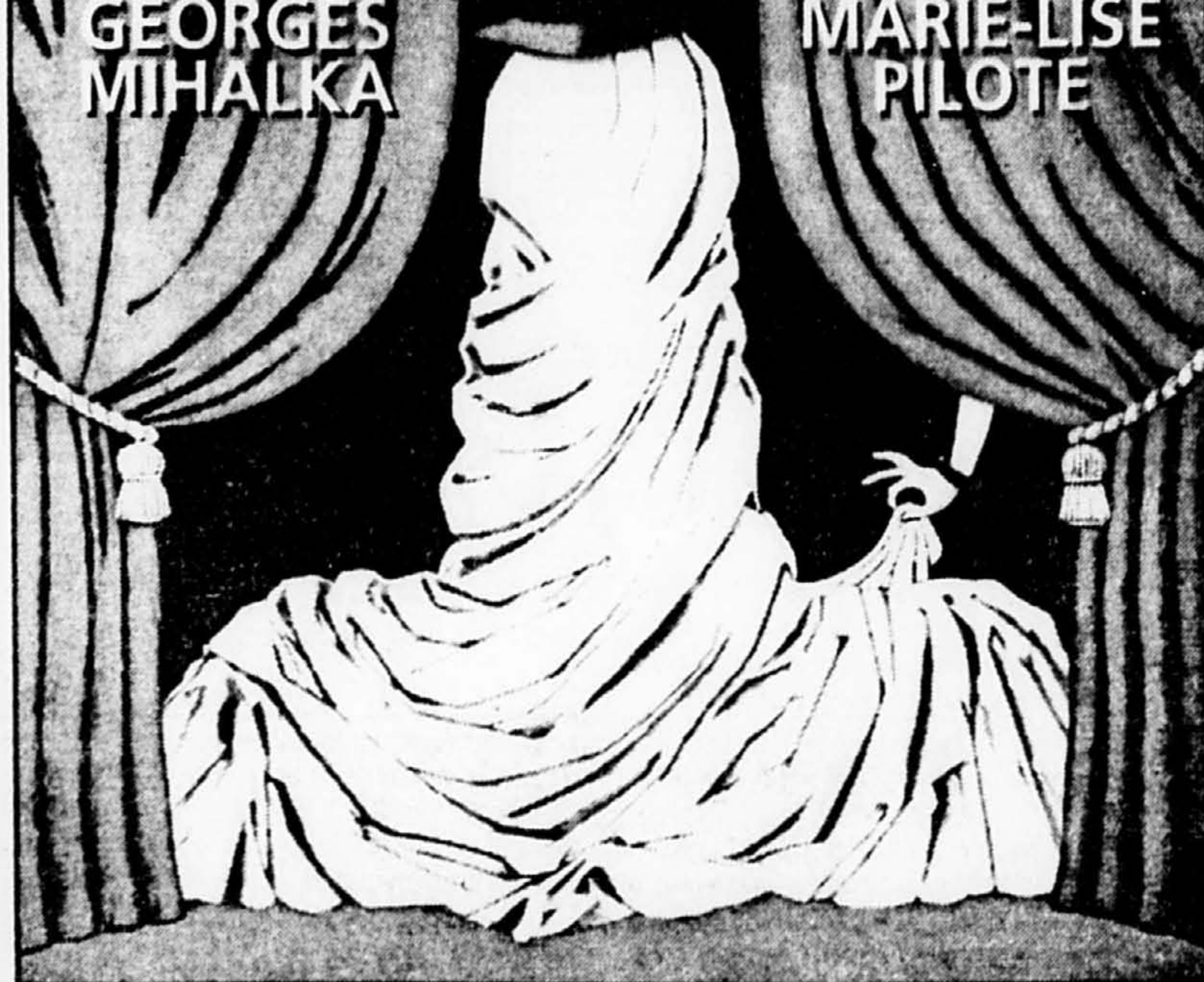
«Une réussite!»

Marie-France Bazzo, Indicateur présent, Radio-Canada

L'HOMME IDÉAL

Une COMÉDIE de
GEORGES MIHALKA

Avec
MARIE-LISE PILOTE



JOE DUPUIS, DENIS BOUCHARD, MARC-ANDRÉ COALLIER, MARTIN DRAINVILLE, ROY DUCAN, RÉMY GIRARD, MACHA GRENON, RITA LAFONTAINE, JEAN LECLERC, PATRICE L'ÉCUYER, CÉDRIC NOËL, FRANCIS REDDY, FRANCINE RUEL, LINDA SORGINI, YVAN BENOÎT, ELIZABETH CHOUVALIDZÉ, LOUISETTE DUSSAULT, CARMEN FERLAN, LUC GUÉRIN, GREGORY HLADY, LOUISE LAPARÉ, JEAN-MARIE LAPOINTE, PAULINE LAPOINTE, CLAUDE LÉVEILLÉ
une production de CHRISTIAN LAROCHE et DANIELLE JARRY

Chanson thème du film «L'HOMME IDÉAL» extrait de l'album *DÉSHABILITÉ-MOI* de MARIE CARMEN disponible partout

CKAC 730	La Presse	CITE	TVR	Wendy	Lundi	CFP
NOUVEAU!	LOEWS 861-7437 954 Ste-Catherine O	ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newmar	VERSAILLES 353-7880 2396 Beaubien est			
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Carrefour	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1001 St-Basile	CARREFOUR 565-0366 1001 St-Basile	DAUPHIN 848-FILM 2396 Beaubien est			
LACORDAIRE 113-24-3000 5940 boul. Des Grands-Prés	CHATEAUGUAY 691-2463 180 boul. d'Anjou	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	JOLIETTE 756-1001 Le Carrefour 8			
ST-THERÈSE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau	ST-BASILE 441-7952 267 boul. La Prairie	ST-HYACINTHE 773-8482 Le Carrefour 8			
VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	SOREL-TRACY 743-3234 St-Laurent	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Notre-Dame-Est			
ST-JEAN 347-2037 Baie à Films	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pina	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermann	TROIS-RIVIERES 373-1001 Imperial			

Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

EMILIO ESTEVEZ
D3
LES MIGHTY DUCKS

Maintenant à l'affiche!

CENTRE EATON 885-5730 705 Ste-Catherine O	ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newmar	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1001 St-Basile	VERSAILLES 353-7880 2396 Beaubien est	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Carrefour	CARREFOUR 565-0366 1001 St-Basile
LACORDAIRE 113-24-3000 5940 boul. Des Grands-Prés	CHATEAUGUAY 691-2463 180 boul. d'Anjou	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	JOLIETTE 756-1001 Le Carrefour 8	ST-BASILE 441-7952 267 boul. La Prairie	ST-HYACINTHE 773-8482 Le Carrefour 8
ST-THERÈSE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau	SOREL-TRACY 743-3234 St-Laurent	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Notre-Dame-Est	TROIS-RIVIERES 373-1001 Imperial
VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	SOREL-TRACY 743-3234 St-Laurent	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermann	TROIS-RIVIERES 373-1001 Imperial		

Consultez les Guides Horaires FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON

ALLIANCE VOUS OFFRE LES CRANDS CRUS DE LA SAISON!

EN 49 ANS, LE FESTIVAL DE CANNES N'A COURONNÉ QU'UN SEUL FILM AVEC UNE PÉNÉTRANTE ÉROTICITÉ!

« LE DERNIER OPUS DE CRONENBERG N'EST PAS UN FILM ORDINAIRE MAIS LE SEXE À TONNEAU OUVERT : L'UNE DES PLUS TROUBLANTES EXPÉRIENCES CINÉMATOGRAPHIQUES QUI SOIENT ! »

Olivier de Bruyn, L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

CRASH

« PLUS DE SEXE, DE NUDITÉ ET DE FANTASMES QUE DANS TOUS LES FILMS EUROPÉENS ET SCANDINAVES COMBINÉS ! »

Judy Gerstl, TORONTO STAR

CRASH

« ESSAYER DE DÉCRIRE CRASH SERAIT AUSSI COMPLIQUÉ QUE D'EXPLIQUER LE GÔÛT DU CHOCOLAT... »

Dale Braser, DETOUR

PRIX SPÉCIAL DU JURY
CANNES 1996



ROBERT LANTIER, LE FILM DE CRASH PRÉSENTÉ
UNE ÉDITION D'ALLIANCE COMMUNICATIONS
UN FILM DE DAVID CRONENBERG

JAMES SPADER HOL HUNTER ELIAS KOTAS
DEBORAH KARA UNG ET ROSANNA ARQUETTE

« UNE DIMENSION ÉROTIQUE ABSOLUMENT FASCINANTE... ON N'Y VOIT RIEN QU'ON AIT DÉJÀ VU AILLEURS... S'IMPOSE COMME UN ÉVÉNEMENT ! »

CAHIERS DU CINÉMA

CRASH

« ON SORT DE CE FILM AVEC BEAUCOUP D'IDÉES FOLLES DANS LA TÊTE ET UN MAXIMUM DE DÉMANGEAISONS DANS LE SÉX ! »

Gérard Lefort, LIBÉRATION

CRASH

« DES IMAGES QUI TIENNENT BIEN DAVANTAGE DE LA PORNOGRAPHIE AVEC SES FANTASMES PERVERS, SA SODOMIE ET SES SCÈNES SADO-MASO... »

Huguette Roberge, LA PRESSE

18
ANS +

10

CKOI
95.9 FM

DOLBY STEREO

FAMOUS PLAYERS
LOEWS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS
CENTRE VAL

FAMOUS PLAYERS
LOEWS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
POINTE-CLAIRE

FAMOUS PLAYERS
CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS
CARR. ANGRIGNON

ALLIANCE

« DU GRAND ART!
LE SPECTATEUR EST ÉBLOUI...
RAREMENT COMÉDIE AURA VOLÉ AUSSI HAUT ! »
Huguette Roberge, LA PRESSE

« UN CHEF-D'ŒUVRE DE SUBTILITÉ
ET DE GRÂCE ! »
LE FIGARO MAGAZINE

« MEILLEUR QUE CYRANO ! »
Francine Grimaldi, SRC



CANNES 96
PALME D'OR - GAGNANT - MEILLEURE ACTRICE

« LA MERVEILLE MIKE LEIGH:
TROIS VIRTUOSES EN UNE SEULE PERSONNE ! »

- LE FARO



SECRETS et MENSONGES

un film de MIKE LEIGH

v.f. de Secrets and Lies

CITE
107, 3FM
ROCK - DÉTENTE

CHAMPION DU BOX-OFFICE FRANÇAIS

ALLIANCE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 OCTOBRE

GEENA **DAVIS** SAMUEL **JACKSON**



UN FILM DE RENNY HARLIN

SOUVIENS-TOI, CHARLIE

v.f. de The Long Kiss Goodnight

ALLIANCE

À L'AFFICHE DÈS LE 11 OCTOBRE



La Presse **CFGL** 105.7 fm et **HOLLYWOOD PICTURES**

ONT LE PLAISIR DE VOUS INVITER À ASSISTER
À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM

WHOOPI GOLDBERG



Derrière
chaque grand
homme, il y a
une femme...
qui espère le
voir disparaître
de son chemin.

L'ASSOCIÉ

version française de THE ASSOCIATE

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION CANADA INC. © HOLLYWOOD PICTURES INC.

LE JEUDI 24 OCTOBRE À 19H00 AU CINÉMA LOEWS

POUR PARTICIPER

- remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- le coupon sera publié du 2 au 6 octobre 1996
- le tirage aura lieu le 15 octobre à midi
- les 100 gagnants recevront une invitation double par la poste
- la valeur des prix est de 1600\$ - règlements disponibles chez Famous Players
- les fac-similés faits à la main sont acceptés



CONCOURS L'ASSOCIÉ
2598A, rue St-Zotique Est
Montréal
H1Y 1C7

La Presse **CFGL** 105.7 fm **HOLLYWOOD PICTURES**

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

prière d'écrire lisiblement

COUREZ VOIR UN FILM MAGNIFIQUE LA NUIT DU DÉLUGE

UN FILM DE GENEVIEVE ROCHETTE • JULIE MCGLENN • JACQUES GUDIN • O VERTIGO

Enfin un film québécois rempli de substance, une œuvre d'une grande qualité cinématographique. — Odile Tremblay (LE DEVOIR)

Genevieve Rochette... comme un livre ouvert qui garderait son mystère — o l'image de ce film étrange et envoûtant — Eric Fourlanty (VOIR)

Une superbe réalisation artistique. — Marc-André Lussier (LA PRESSE)

HORAIRE: 3:30-6:05 jeu. 3:30



Cinéma 954 Ste-Catherine O.
LOEWS 861-7437

KARMINA

DANS LA VEINE DES FILMS ÉPURATION.

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

AVEC ISABELLE CYR • ROBERT BROUILLETTE • YVES PELLETIER

FRANÇOIS CASTEL • GILBERT ROY • RAYMOND CLAMET • SYLVIE FURTER • DIANE LAVALLÉE • MARTIN ST-ANNE

UNE COMÉDIE HORRIBLEMENT ROMANTIQUE

JEUDI 11-31 OCTOBRE AU CINÉMA IMPÉRIAL

Le concours débute le 3 octobre 96 pour se terminer le 15 octobre 96.

Fac-similés du coupon de participation faits à la main acceptés.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CFP Distribution.

La valeur des prix offerts est d'environ 2 700\$.

Feuilles parvenir le coupon-réponse à: Concours «KARMINA», CFP Distribution, C.P. 817 Succursale H, Montréal, Qc. H3G 2M8

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____ Tél: _____

THAT THING YOU DO

Un The Way we Were, version Tom Hanks



Liv Tyler, qui campe Faye qui s'est jointe aux Wonders, discute de leur avenir avec leur nouveau gérant, Mr. White (Tom Hanks).

HUGUETTE ROBERGE

Pour son plongeon en réalisation, l'acteur doublement oscarisé Tom Hanks (*Philadelphia*, *Forrest Gump*) fait mouche avec *That Thing you Do*, une comédie-rétro, drôle et tendre, dont il a écrit également le scénario et une demi-douzaine de chansons, et dans laquelle il s'est confié le rôle secondaire du gérant des Wonders, un groupe fictif de l'« âge naïf » du rock.

Le titre copie celui d'un hit — parmi une vingtaine d'autres chansons, toutes composées récemment pour les besoins du film, mais à la manière des années 60 — du genre de ceux qui, à l'époque, ont couvert d'une gloire éphémère de nombreux vrais groupes de rockers en herbe, poussés comme des champignons sur la lancée des Beatles et disparus aussi vite. En Amérique, on les appelle encore les « One Hit Wonders ». D'où le nom, les Wonders, donné au quatuor central de cette histoire inventée.

Tout se passe en quelques semaines, entre l'été et l'automne de 1964, restée dans plusieurs mémoires une année-charnière. Les Beatles triomphent au Ed Sullivan Show en février, dans une Amérique encore sous le choc de l'assassinat du président Kennedy, mais dont la jeunesse n'a pas encore perdu toutes ses illusions au Vietnam. À leur exemple, les groupes de rock essaient partout. Ici, c'est l'heure des Baronets, des Classels, de César et les Romains, de Jenny Rock et sa bande, de Tony et Nannette, et bien d'autres...

Dans une petite ville de Pennsylvanie, Erie (reconstituée dans un quartier d'Orange, en Californie, dont cinquante marchands ont accepté de voir « regresser » de 30 ans leurs commerces), Guy Patterson (Tom Everett Scott, que Tom Hanks tient pour son double, à 18 ans), travaille au magasin familial d'appareils ménagers (flamants neufs... d'époque?), et le soir, se défoule sur sa batterie au sous-sol. Il est bientôt appelé à remplacer le batteur (au bras cassé) d'un quatuor amateur étudiant inscrit à un concours, auquel participent plusieurs high schools.

Les quatre gagnent la coupe avec *That Thing you Do*, et sont aussitôt recrutés par un agent d'occasion, lequel les refille bientôt à un pro du disque et du spectacle (Tom Hanks). De l'enregistrement de leur 45-tours à la fin de leur tournée panaméricaine, ils deviendront en quelques semaines des stars, à mesure que leur chanson fétiche grimpera dans le palmarès national, jusqu'aux *top ten*. Mais ce sont des étoiles... filantes, hélas. Ou peut-être pas!

Pour incarner les Wonders et Faye, leur mascotte féminine amoureuse du chanteur-soliste, Hanks a fait appel à de jeunes acteurs bourrés de talent, plutôt qu'à des musiciens. En fait, aucun d'eux ne connaissait la musique et tous, entraînés par des musiciens professionnels, ont mis beaucoup de temps et d'efforts à apprendre à « faire comme si ». Outre Tom Everett Scott, ce sont: Johnathon Schaech, Ethan Embry, Steve Zahn, et la très belle Liv Tyler, fille du rocker Steven Tyler (Aerosmith), révélée par *Stealing Beauty* de Bernardo Bertolucci. Les cinq sont, dans l'ensemble, aussi crédibles qu'attachants. Bref, une comédie pleine de charme, dont on sort un brin nostalgique, peut-être, mais en souriant.

THAT THING YOU DO de Tom Hanks.
Version originale anglaise: *Faubourg 1*, Brossard 6, Carrefour Laval 3, Cavendish 6, Lacordaire 10, Lasalle 3, Pointe-Clair 6.

STEVEN SEAGAL KEENEN IVORY WAYANS

Deux bons flics.

Une situation sans issue.



L'OMBRE BLANCHE

version française de THE GLIMMER MAN

WARNER BROS. PRESENTS
SEAGAL/NASSO PRODUCTION A JOHN GRAY FILM STEVEN SEAGAL KEENEN IVORY WAYANS 'THE GLIMMER MAN'
BOB GUNTON BRIAN COX AND MICHELLE JOHNSON MUSIC BY TREVOR RABIN EDITOR MICHAEL RACHMIL
WRITTEN BY KEVIN PRODDIN PRODUCED BY STEVEN SEAGAL AND JULIUS R. NASSO
http://www.glimmerman.com

VERSION FRANÇAISE				
CINÉPLEX ODEON BERNI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galeries)
LES CINÉMAS GUZZO TERNERONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR DU HORD ST-JÉRÔME
CINÉMA 5 GATHEAU	LE PARIS ST-HYACINTHE	CINÉMA BIERMAN SHAWINIGAN	CINÉMA CAPITOL SHERBROOKE	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES
FLEUR DE LYS GRANDY	CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD				
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE				
VERSION ORIGINALE ANGLAISE				
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	FAMOUS PLAYERS 8 POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK
FAMOUS PLAYERS CAR. MONTREAL	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS DORVAL	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY ENCORE	
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA 9 GATHEAU			

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"Allez vite voir ce film qui ne manquera pas de vous plaire!"

bill zwecker, nbc-tv, chicago



that thing you do!

www.thethingyoudo.com

VERSION ORIGINALE ANGLAISE				
CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON STE-ADÈLE
CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	CINÉPLEX ODEON L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODEON BROSSARD		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

IMAX VIEUX-PORT MONTREAL

UNE GRANDE EXPERIENCE

Voyez les films IMAX les plus courts au monde

Une présentation de BANQUE ROYALE

SE

NOUVEAU PROGRAMME DOUBLE

EFFETS SPÉCIAUX

Une production de NOVAVISION
Pour la première fois en IMAX, voyez comment les maîtres des effets spéciaux ont créé la Trilogie Star Wars (édition spéciale), Jumanji, Independence Day et Kazaam. « Attention aux coeurs sensibles... une expérience absolument incroyable vous attend! » — The New York Post

MER SANS FRONTIÈRES

Ne manquez pas ce grand succès mis en nomination pour un Oscar. Plongez dans un univers étonnant de beauté accompagné par la musique de Sting. « Un véritable enchantement! Vous n'en croirez ni vos yeux, ni vos oreilles. » — The Globe and Mail

Renseignements et achat de billets:

(514) 496-IMAX

ou 1 800 349-IMAX

Internet: www.svpn.ca/imax

PARTEZ POUR HOLLYWOOD!

Rendez-vous au cinéma IMAX du Vieux-Port et courez le choc de gagner un voyage pour 2 personnes à Hollywood, en Californie, d'une valeur approximative de 4 000 \$ offert par

Règlements disponibles au cinéma IMAX du Vieux-Port de Montréal

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Canada

CHOC

CITE

CHOC 92.7 fm

BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595

ADMISSION

PLACE D'ARMES

G

Alio

AIR CANADA

Alamo



Les trois frères, Bernard Campan, Pascal Legitimé et Didier Bourdon.

LES TROIS FRÈRES

Absurdité, corrosion et satire sociale

MARC-ANDRÉ LUSSIERM
collaboration spéciale

Ne vous y trompez pas : même s'il porte un nom qui semble indiquer le contraire, le groupe humoristique français Les Inconnus est populaire. Très. S'il n'a séduit ici pour l'instant qu'une poignée d'irréductibles qui s'abreuvent à leurs quelques émissions spéciales diffusées sur TV5 (et qui se refilent encore les cassettes avec délectation), il est bien possible que tout cela change dès la semaine prochaine lors de l'arrivée sur nos écrans de leur premier film : *Les trois frères*.

Pascal Legitimé est un Inconnu. Il a rencontré ses deux potes, Bernard Campan et Didier Bourdon, il y a une quinzaine d'années. Cette trinité nouveau genre qui se nourrit à l'autel de l'absurdité, de la corrosion et de la satire sociale a fait ses armes au café-théâtre, puis à la télévision au *Théâtre de Bouvard*, avant de voler de ses propres ailes à la radio, à la télévision ensuite avec sa série d'émissions, sur scène, sur disque, et maintenant au cinéma. Sa force : la parodie des médias, les déguisements, le flash assassin.

Un film à part entière

Se réclamant de l'école des Monty Python et du Splendid, les Inconnus ont concocté quelques sketches qui sont depuis passés à l'histoire. Les commentaires cinématographiques de Daniel «Toscan Céplante» sur des films intellos reconstitués avec sous-titres ont même enrichi la langue française du terme «bouleversant». Les quiz, les reportages sportifs et bien d'autres types d'émissions ont été broyés à leur moulinette. Même la sacro-sainte chasse gardée des nouvelles n'y a pas échappé. A vrai dire, on retrouve chez les Inconnus le même esprit qui a animé Rock et belles oreilles chez nous. Leurs parcours respectifs présentent d'ailleurs de nombreuses similitudes.

En fait, devant pareil succès, il était inévitable que *Les trois frères* soit un film attendu au tournant, d'autant plus que les gens pensaient y retrouver le type d'humour qui a assuré au groupe sa notoriété, de même que les célèbres personnages de leurs sketches. Or, expliquait Legitimé lors d'un récent passage à Montréal, *Les trois frères* est un film à part entière avec son identité propre.

«Nous sommes des comédiens avant d'être des humoristes, affirme-t-il. Il n'aurait pas été intéressant pour nous de refaire au cinéma les mêmes choses qu'on a déjà faites ailleurs. Nous voulions ici explorer des sentiments plus complexes, ajouter une dimension tendre et poétique dans une trame dramatique qui tiendrait la route pendant tout un film.»

Le public a suivi. Plus de six millions d'entrées sur le territoire français. De surcroît, le film a reçu le César de la meilleure première œuvre de fiction. «Les gens se retrouvent dans notre humour», analyse simplement Legitimé.

Des projets extérieurs

Le succès s'explique aussi par le fait que les trois comparses partagent une complicité de tous les instants qui permet les aventures extérieures sans mettre en péril la survie du groupe. Legitimé a beaucoup travaillé ailleurs en tant qu'acteur (*Neuf mois*), a signé des mises en scène (Pierre Palmade), développé d'autres projets. Il s'est d'ailleurs trouvé ici des affinités certaines avec Anthony Kavanagh avec qui il voudrait bien monter quelque chose.

Ayant fondé sa propre société de production, il aimerait aussi imposer maintenant à la télé française une comédie de situation «à la Cosby» qui mettrait en vedette des gens de couleur. Ce genre n'existe pas vraiment actuellement en France. «Ou alors, c'est mal écrit et c'est mal fait», estime-t-il.

Et puis, il y a autre chose : l'intégration des gens de couleur dans le paysage médiatique français est difficile. «Des types comme Grégory Charles et Normand Brathwaite n'ont pas leur équivalence chez nous. En ce qui me concerne, j'ai pu me faufiler grâce au groupe. Tout seul, j'y serais probablement aussi arrivé, mais ça aurait été beaucoup plus long. J'ai dû me battre beaucoup. L'écriture est d'ailleurs née de la nécessité. Avec les Inconnus, j'ai bien évidemment l'opportunité de m'exprimer, mais je ne peux pas y mettre toutes mes racines, ni toutes mes idées person-

nelles parce qu'en opposition aux deux autres, elles n'entrent pas dans le cadre.»

Ainsi, si la réalisation est collective (mais principalement l'affaire de Bourdon) et la scénarisation signée Campan et Bourdon, Legitimé collabore principalement au niveau des idées. Cette dynamique fonctionne — et très bien — depuis le début.

Reste à savoir si *Les trois frères* imposera le groupe au Québec après la tentative infructueuse de 1988 quand les Inconnus s'étaient plantés au Festival Juste pour rire...

«Je ne suis pas trop inquiet, affirme Legitimé. Notre humour parle des humains en général et je trouve qu'il y a beaucoup d'affinités entre les problèmes du Québec et les nôtres...»

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON
MATINÉES TOUS LES JOURS À 4.99\$

Pour informations, appelez 849-2222 de 11h00 à 22h00

DU 4 AU 10 OCTOBRE 1996

ATWATER PV

Place Alexis Nihon - 935-4216

EXTREME MEASURES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LAST MAN STANDING (v.o. anglaise) • 1:20-2:45 • 7:00-9:15

EXTREME MEASURES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LONG KISS GOODNIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

SNEAK PEEKS 8 OCT. 8:00

FLY AWAY HOME (v.o. anglaise) (G) • 1:00-3:10 • 5:20

MAXIMUM RISK (v.o. anglaise) • 7:30-9:45

BERRI PV

1280, rue St-Denis - 288-2115

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

PREMIER ENVOL (L.E.) (v.o. anglaise) (G) • 1:45-3:55 • 6:00-9:15

RISQUE MAXIMUM (v.o. anglaise) (13 ans) • 7:15-9:25 • 10:45-12:55

BOUCHERVILLE PV

Avenue 20, 2000, 2000, 2000, 2000

L'OMME BLANCHE (v.o. anglaise) • 1:30-3:30 • 5:30-9:40

MEASURES EXTREMES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:30-2:45 • 5:55-9:25

LIAISONS INTERDITES (v.o. anglaise) (13 ans) • 1:

THE GHOST AND THE DARKNESS

Les malheurs d'un scénariste vedette

MATHIEU PERREAULT

Deux lions. Plus de 130 victimes. L'élan de l'Empire britannique brisé au bord d'une rivière.

Quand il a entendu parler en 1984 des mangeurs d'hommes de Tsavo, William Goldman n'en revenait pas : comment une histoire aussi formidable avait-elle pu rester ignorée d'Hollywood pendant près de 100 ans ?

« Dans toute ma carrière, je n'ai travaillé que deux fois sur de la matière brute formidable », soutient le scénariste mythique, qui a reçu deux Oscars pour *Butch Cassidy and the Sundance Kid* et *All the President's Men*. « La première fois, c'était Butch Cassidy. La seconde, c'est l'aventure du colonel Patterson, ingénieur forcé de jouer les tueurs de lions en plein milieu de l'Afrique. »

Les traits de l'épopée se précisent, toujours plus incroyables. Les deux fauves avaient un comportement aberrant pour leur espèce, amassant dans une caverne des dizaines de crânes et d'ossements humains. Ils ne dévoraient pas complètement leurs proies, comme s'ils tuaient pour le plaisir. Effrayés, les populations locales y voyaient des manifestations surnaturelles, alors que le colonel Patterson était aux prises avec un bailleur de fonds



Le chasseur de fauves Remington (Michael Douglas) et l'ingénieur John Patterson (Val Kilmer) unissent leurs forces dans *The Ghost and the Darkness*.

particulièrement arrogant et exigeant.

Après cinq ans de recherches, Bill Goldman met en marché une première version. Peine perdue : une histoire de lions, c'est bien beau. Mais où trouver des animaux dressés ? Les difficultés de ce casting bien particulier font reculer les producteurs. Paramount met le scénario sur ses tablettes, à tout hasard.

Quelques années après, le jeune

réalisateur Stephen Hopkins a vent de l'histoire. Il écrit à Goldman pour signifier son intérêt, mais son nom n'est pas assez important pour mettre le projet en branle : sa feuille de route, avec *Predator 2* et *Nightmare on Elm Street 5*, n'impressionne guère.

« Nous ne parvenions pas à mettre la main sur un réalisateur ou un acteur vedette, reconnaît Goldman. En tant que scénariste, je n'ai aucun pouvoir. »

Passionné par l'Afrique, qu'il connaît depuis plus de 15 ans, Val Kilmer entre dans le portrait vers 1993. « Ce continent me chante une chanson que j'aime, dit l'acteur. Tant de liberté, l'absence de bureaucratie, et surtout le foisonnement des cultures, m'enchantent totalement. Je m'estimais chanceux de vivre au sein d'une communauté triculturelle, mais la coexistence de dizaines de tribus me permet de voir le bon voisinage sous un autre angle. »

A cette époque, le sosie de Jim Morrison n'a malheureusement pas encore la stature nécessaire pour débloquer les fonds. Tout change cependant avec la sortie de *Batman Forever*, l'an dernier, qui coïncide avec la découverte du scénario par Michael Douglas. Le poids de ce dernier, combiné à la notoriété nouvelle de Kilmer, fait bouger Paramount.

Grâce au succès de son *Blown Away*, Stephen Hopkins réussit à rester à bord du train. Ce qui ne fait visiblement pas l'affaire de tout ce beau monde. Douglas, Kilmer et Goldman voient le « petit » de haut, lequel est bien content de travailler avec tous ces grands noms. Quand on lui demande si Hopkins dirige bien ses acteurs, Douglas minimise son rôle : « Ce genre de film est tellement compliqué qu'il suffit

d'amener tout le monde à la bonne place, de découper les scènes et de permettre aux acteurs de bien se préparer. »

Le gouvernement de l'Afrique du Sud a d'ailleurs beaucoup facilité le tournage, un projet crucial en cette ère post-apartheid. « Transporter des lions de France, du Canada et des États-Unis jusqu'en plein milieu de la brousse n'était pas une bagatelle, tout comme le transfert d'une locomotive de 50 tonnes d'un musée de Pretoria », rappelle Stephen Hopkins.

L'histoire originale n'a été que peu modifiée : la découverte de la caverne a été avancée pour bien marquer la peur du colonel Patterson et du chasseur, dont le personnage a été créé en amalgamant plusieurs figures historiques. « Nous avons aussi atténué des scènes éprouvantes, pour que le public ne pense pas que nous exagérons, indique le scénariste. Les gens ont tendance à considérer qu'Hollywood fait toujours dans la frime. »

Quant à Michael Douglas, il est persuadé que le scénario a souffert de la rectitude politique ambiante. « Avec l'effet *Lion King*, on a assimilé les lions à des chats. Qui voudrait abattre un minou d'un coup de carabine ? Au bout du compte, la raison a prévalu et on a cessé de sous-estimer le public. »

Val Kilmer, le diable de Tasmanie ?

MATHIEU PERREAULT
LOS ANGELES

Grande séance de relations publiques, le 19 septembre à Los Angeles : Val Kilmer rencontrait les représentants de la presse nationale et internationale pour parler de *Ghost and the Darkness*, en gage de son bon caractère après des articles dévastateurs parus dans la presse spécialisée.

« Non, je ne suis pas un diable de Tasmanie », répond-il d'entrée de jeu à un journaliste qui lui demandait si toutes les rumeurs à propos de ses caprices dévastateurs étaient vraies.

Dans le sillage du faux pas que constituait *Island of Dr Moreau*, les journaux américains publiaient en août une série d'entrevues de réalisateurs ayant dirigé l'acteur depuis ses débuts en tant que Nick Rivers dans *Top Secret*, en 1984. Russell Mulcahy confiait que Kilmer avait décidé, envers et contre tout, que l'une des scènes de *Real McCoy* serait dramatique et non pas comique, alors que Joel Schumacher décriait ses humeurs durant le tournage de *Batman Forever*. Même Marlon Brando aurait déclaré que « Val Kilmer devrait penser avec sa tête, pas avec son chèque de paie ».

Les explications ne manquent pas pour expliquer ces traits de caractère. Alors qu'il commençait ses études à l'école Juilliard, à New York, son frère est mort brusquement. Le deuil a été difficile. Plus récemment, sa femme l'a quitté juste après la naissance de leur deuxième enfant, à cause de nombreuses infidélités. Le tournage de *L'île du Dr Moreau* en a pris pour son rhume.

Le principal intéressé s'estime victime de l'envie. « J'ai demandé son avis à Michael Douglas, et il m'a répondu que toutes ces attentions signifiaient que j'étais populaire », rétorque-t-il en promenant un carton d'allumettes entre ses doigts. « Brando est toujours mon ami. Il m'a envoyé un fax pour me demander s'il devait émettre une rétractation. Je lui ai dit que ce n'était pas nécessaire. Tout de même, ça fait mal de voir des amis faire de tels commentaires. »

malofilm

Déjà presque 7 MILLIONS de Français ont vu la comédie la plus drôle depuis «LES VISITEURS»!

Classement en France

Films sortis au cours des 52 dernières semaines

Titres	Nombre d'entrées en France
1. LES TROIS FRÈRES	6 858 152
2. LES ANGES GARDIENS	5 793 034
3. POCAHONTAS	5 639 591
4. SEVEN	4 911 558
5. LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ	4 875 000
6. PÉDALE DOUCE	3 106 900
7. GOLDENYE	3 487 674



LE FILM DES INCONNUS
BERNARD CAMPAN PASCAL LEGITIMIS
DIDIER BOURDON

À L'AFFICHE DÈS LE 11 OCTOBRE

Déjà presque 4 millions de Français ont vu la comédie la plus drôle depuis «LES TROIS FRÈRES»!

PÉDALE DOUCE

DÈS NOVEMBRE

COSMOS DÈS NOVEMBRE

prix de la critique internationale (FIPRESCI)

«... MERVEILLEUSEMENT DYNAMIQUE et drôle avec une tendresse qui déborde de partout... Donne le goût de la vie!»
- Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«... une déclaration d'amour à Paris... RÉJOUISSANT... une remarquable comédie!»
- Eric Fourtany, VOIR

«Un film que j'ai adoré... TRÈS TOUCHANT, TRÈS DRÔLE... prouve l'énorme talent de Klapisch!»
- Joanne Despins, BON MATIN

chacun cherche son chat
un film écrit et réalisé par Cédric Klapisch

MALOFILM DISTRIBUTION

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS • CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE • CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour) •

«... un numéro d'acteur comme on en voit hélas, trop peu souvent, avec HOFFMAN QUI MÈNE LE BAL.»
- Luc Perreault, LA PRESSE

HOFFMAN FRANZ

ILS AVAIENT UN PLAN... PAS GÉNIAL!

DUSTIN HOFFMAN
DENNIS FRANZ
SEAN NELSON

AMERICAN BUFFALO

SCÉNARIO DE DAVID MAMET D'APRÈS SA PIÈCE
UN FILM DE MICHAEL CORRENTE

http://www.mamet.com

MALOFILM DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE ANGLAISE • CINÉPLEX ODEON ÉGYPTE •

HONNEUR À NOS CAMELOTS



JEAN SÉBASTIEN SAUVÉ
Pierrefonds
Collège Jean de Brébeuf



IAN PROVOST
Boucherville
Cégep Édouard-Montpetit



ÉRIC MORIER
Fabreville
École Poly Jeunesse



ÉRIC CORNELIS
Saint-Eustache
École Interval



MATHIEU SAUCIER
Saint-Hyacinthe
Poly Hyacinthe-Delorme

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert* dictionnaire d'aujourd'hui, quatre laissez-passer pour visiter l'exposition « Montréal tout est hockey », au Musée McCord de Montréal.

MUSÉE McCORD



DICTIONNAIRES
LE ROBERT

Joignez-vous à
l'équipe des porteurs de

La Presse

au 285-6911

IMMOBILIER

100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES

ROYAL LEPAGE

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Contactez votre agent immobilier

Royal LePage pour plus de détails

VISITES LIBRES : DIMANCHE 14 h à 16 h

ÎLE DE MONTRÉAL

Côte-des-Neiges

105 000 \$ 4970 Côte-des-Neiges, #5 4 1/2 b. tourb., impeccable, 13 h 30 à 15 h Gérard Fress 271-4820

Outremont

4854, Hutchison Condo, 3 chambres, jardin, impeccable, 342-2841
Bon état, 130, Boulevard, 271-1912
A voir, 271-1912, 271-1912
A voir, 271-1912, 271-1912
A voir, 271-1912, 271-1912
A voir, 271-1912, 271-1912

Plateau

105 000 \$ 5295, Dorset 5/10 comme neuf, 15 h 30 à 17 h Gérard Fress 271-4820

St-Laurent

179 000 \$ 735, Mar 4 1/2, 1 600 p. car., com. Jeanne Carpentier 963-3444

Ville Mont-Royal

259 000 \$ 771, Marlboro Grand cot., rénové, 5 + viv. 738-0832
295 000 \$ 516, Dawson Nouveau 4 chambres + viv. 277-3445
439 000 \$ 850, St-Jacques 4 chambres + viv. 277-3445
349 000 \$ 730, Land Cotage det., 4 chambres, exceptionnel 274-2929

Westmount adj.

299 000 \$ 4930, ch. Orsini/kina Cot. det. impeccable, jardin, vend. motivé 270-2660

RIVE-SUD

Saint-Hubert

99 500 \$ 4928, Kimber, St-Hubert Bungalow impeccable Louise Samson 461-2588

Brossard

154 900 \$ 8550, Ormelo Super cotage neuf, bon prix Louise Chartrand 672-6450

Laprairie

269 000 \$ 235, Du Mars Cot. de luxe en p. car. chauff. éval. 298 900 \$ Raymond Tsim 672-6450

RIVE-NORD

Repentigny

A voir, 264, Chevre Detaché, 3 chambres Normand Sharok 353-7770

AUTRE MAISON A VENDRE

ÎLE DE MONTRÉAL

Outremont: Penthouse 2 800 p. car., vue spectaculaire, 2 terrasses, 2 foyers, très luxueux, 2 garages. A voir absolument. Louise Valois 733-8881, 735-2281.

52426643-R 100

LES MANÈGES DU PLATEAU MONT-ROYAL

60 CONDOS NEUFS

FAÇADE VICTORIENNE EN PIERRE

450 \$ / MOIS

4% à partir de 69 000 \$ taxes incl.

3%, 4%, 5% (mezzanine)

terrasse ext., stationnement (option)

Géol. de taxes 2 ans.

4473, Hôtel-de-ville Mont-Royal

Visite libre tous les jours

sa. et dim.: 12 h - 17 h

lundi au vendredi: 12 h - 20 h

Autre projet 4825, Henri-Julien

Programme rasak-bail

Samcon 288-6841

52426643-R 100

DE MONARCH DEPUIS 1917

SAINT-LAZARE

"LE BOISE COLONIAL"

• Maisons de prestige

• Pour tous les budgets

• Lots boisés, 40 minutes du centre-ville

• Prix à partir de 119 900 \$

1402 rue des Cascades

424-2271, 455-3313

6 SITES EN CHANTIER

3898 DORSET

1693 GILFORD

6285 BORDEAUX

1674 PANET

1, 2, 3 CHAMBRES, 2 NIVEAUX, MEZZANINES.

DE 55 000 \$ À 140 000 \$

RABAIIS PRÉ-CONSTRUCTION

UNITÉ TÊTE-À-TÊTE À 1693 GILFORD

DE 13 500 \$ À 16 300 \$

ESPACES LOGIQUES 522-3344

52426643-R 100

CARTIERVILLE, dim 14h 16h 12400, Ranger Cottage 2x1 3 chambres + bachelier 225 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

11778 St Germain, près Lousbourg charmant cottage 4 chambres, 1 1/2 s.bans, 105 000 \$

LACHINE, vaste lot de 14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

14h à 16h 1500, 426 avenue, cotage det. un bon b. par. payé, pour mois de 140 000 \$

STE-DOROTHEE, impressionnant

STE-DOROTHEE, impressionnant</